

60 À la suite des séances d'audition des opinions, la commission procédera à l'analyse de l'ensemble de l'information qui lui a été soumise, en fera rapport et formulera des recommandations.

La présidente de l'OCPM soumettra le rapport au conseil municipal de la Ville, rapport qui sera rendu public deux semaines plus tard.

65

Je rappelle que les rapports de l'Office ont une valeur consultative. Les décisions finales appartiennent aux élus.

70

M. MATHIEU CORRIVEAU
Coalition Climat Montréal

75

Alors, j'invite maintenant monsieur Mathieu Corriveau – vous êtes là –, donc, à prendre la parole. Monsieur Corriveau, je vous souhaite la bienvenue, et bien sûr, je vous rappelle que vous disposez d'une période de 10 minutes – bien sûr, je viens de le dire – et que nous disposerons ensuite de 10 minutes pour discuter avec vous. Est-ce que vous avez besoin que je vous fasse un petit signe lorsqu'il vous reste une minute ou deux?

80

M. MATHIEU CORRIVEAU :

Oui, j'apprécierais. Merci.

85

LA PRÉSIDENTE :

Alors...

90

M. MATHIEU CORRIVEAU :

Donc, vous m'entendez bien? Le son est approprié?

LA PRÉSIDENTE :

Oui, le son est tout à fait correct et je vous rappelle ou je vous dis que nous avons, comme commissaires, nous avons lu votre opinion, déjà.

95

M. MATHIEU CORRIVEAU :

Oui. Tout à fait. Donc, monsieur Vieira, madame Simard, madame Serge, les commissaires, donc merci de nous permettre d'exprimer notre opinion sur la version préliminaire du PPU.

100

Donc, on a déjà participé à l'OCPM dans les phases initiales en 2019 pour présenter un mémoire et voici. Le plan très, très court pour cet après-midi, 10 minutes, je vais aller très vite dans la dictée.

105

Donc, simplement, il y aura une présentation rapide de Coalition Climat Montréal pour le bénéfice des participants ici. Vous connaissez probablement déjà. Par la suite, on va exprimer un mot d'appréciation pour le travail qui est déjà fait en termes de consultation publique et on va exprimer les grandes priorités qu'on voit pour la suite à partir d'aujourd'hui, et un petit mot de conclusion.

110

Donc, je vais aller rapidement pour présenter Coalition Climat Montréal. En 2015, il y avait eu une consultation publique sur la réduction à la dépendance aux énergies fossiles. Ça avait été, à ce moment-là, une des plus grandes consultations publiques, et les participants avaient... c'était, comment dire, avaient créé des interactions. Et puis pour que ça perdure, pour que la cause puisse continuer, Coalition Climat Montréal avait été formée. Donc, on apprécie grandement la valeur des consultations publiques.

115

Par la suite, depuis 2015, 150 organismes signataires ont signé la déclaration et... une déclaration qui demande à ce que la Ville de Montréal adopte des actions concrètes pour atteindre la carboneutralité, idéalement pour 2042.

120

Mission que vous pouvez lire ici, donc Coalition Climat Montréal, sa mission, c'est d'informer et de mettre en réseau les citoyens, les décideurs politiques et tous les acteurs de la transition énergétique quant aux pratiques et politiques qui, le mot important, garantiront une transition sobre en carbone.

125

Donc, pour nous, c'est notre mission et des projets comme le projet de l'écoquartier Imagine dans Lachine-Est est un très... un projet très structurant; très enthousiasmant, également.

130

Contexte de 2022, comme nous le percevons actuellement. Selon notre appréciation des gens avec lesquels nous sommes en contact, les membres de la Coalition, les experts avec lesquels nous échangeons, les interactions que nous avons avec de multiples intervenants, on considère maintenant que les enjeux climatiques sont rendus collectivement reconnus.

135

Il y a quelques années, il fallait toujours faire la preuve scientifique que les changements majeurs quant au climat allaient venir; maintenant, nous sommes dans les changements.

Donc, on considère qu'il y a urgence climatique, mais que la meilleure attitude à avoir maintenant, c'est d'enclencher une urgence dans l'action climatique.

140

Bien sûr, dans notre rôle, parfois, comme coalition, on doit s'opposer à des mauvais projets qu'il peut y avoir dans certains quartiers, mais celui-ci, quand c'est un projet qui est bon pour la carboneutralité, on veut être *encourageurs*, supporteurs dans de projets semblables.

145

Également, si on regarde notre rôle, notre participation dans la lutte aux changements climatiques à l'échelle mondiale, les villes sont de plus en plus, par leur poids démocratique – démographique, pardon – un groupe de population qui a beaucoup d'influence sur la consommation des ressources à l'échelle mondiale.

150 Donc, on croit que l'action climatique doit d'abord se jouer dans les grandes villes du monde, et, à ce titre-là, Montréal peut et doit être une ville carboneutre modèle, voire exemplaire, ou un projet-pilote.

155 Donc, je vais rapidement. Après ça, un mot d'appréciation générale, je l'ai déjà mentionné en introduction : on est contents qu'il y a eu des consultations dans le passé, ça a été écouté, et que la Ville de Montréal fasse, comment dire, adopte ou prenne des positions pour adopter des nouvelles façons d'entreprendre un écoquartier, donc on est vraiment favorables à ceci.

160 Maintenant, à partir d'aujourd'hui, quelles sont les autres recommandations sur lesquelles on suggère de mettre des priorités?

165 La première, c'est des réseaux thermiques urbains. Il y a un exemple à Ottawa, il y a plusieurs exemples, également, dans des grandes villes à travers le monde, où est-ce que plutôt que d'opter pour des systèmes de thermopompe individuelle, maison par maison, systèmes qui sont dispendieux pour les citoyens, systèmes qui sont complexes à entretenir, généralement également, quand ça arrive en fin de vie, après 10 ans, c'est des coûts importants pour chacun des citoyens et une gestion complexe, ce qu'on comprend, c'est que lorsqu'il y a un système communautaire, c'est des systèmes qui ont une durée de vie de 25 à 30 ans et qui sont gérés de façon beaucoup plus optimale.

170 Donc, en soi, le message qu'on veut porter, c'est que les thermopompes sont... et les systèmes individuels, sont des bonnes choses pour les régions éloignées, peut-être pour des rénovations ou des mises à jour dans des quartiers résidentiels existants, mais dans le cadre d'un *nouveau* écoquartier, ce serait tout à fait logique d'opter pour non pas des bons systèmes, mais des systèmes excellents.

175 Et à ceci, pour pouvoir mesurer, pour pouvoir quantifier, on suggère qu'il y ait également des normes d'émissions de GES par... en gigajoules consommés pour chaque bâtiment, ce qui permettrait, tout autant à l'étape de conception qu'à l'étape de réalisation que lors de la vie utile, de

180

pouvoir suivre ce qui compte vraiment, c'est-à-dire mesurer les gaz à effet de serre issus de la fonction écohabitation dans l'écoquartier. Ça va?

185

Deuxième recommandation : un réseau de transport structurant. C'est passé beaucoup dans les nouvelles récemment, par exemple, à la Ville de Québec, est-ce que le tramway, c'est une bonne chose, et plus près de... dans notre contexte ici, montréalais, il y avait le projet du REM de l'Est, qui est en suspens pour le moment à cause de la mobilisation citoyenne.

190

Et puis on comprend de notre lecture du contexte que ça va prendre plusieurs années avant qu'il y ait un consensus entre les acteurs politiques, les acteurs économiques, les citoyens, et caetera, avant que Montréal se dote globalement d'une vision de transport collective.

195

C'est des choses, peut-être, qui vont être en accéléré, peut-être des choses qui sont en attente de réponse, mais tout du moins, ce que nous, on suggère avec les données que nous avons, c'est que pour passer à l'action, parce que l'écoquartier va être conçu, développé, donc on ne peut pas attendre 10 ans quand la morphologie du territoire va être déjà déterminée, donc le mieux, c'est d'aller avec une première petite ligne de tramway qu'on suggère, nous, comme transport structurant, en outre, entre la 32^e Avenue et le métro Lionel-Groulx, c'est-à-dire les stations de métro qui sont... qui rendent accessible le centre-ville.

200

Donc, l'idée c'est de, à ce stade-ci – oui, merci –, où il y a quand même une bonne consultation en cours, c'est d'enclencher une étape s'il y a consensus, les décisions, prendre les actions et commencer à structurer les projets. Et la même chose, un deuxième tramway potentiel également vers Lasalle.

205

Une autre suggestion, également, c'est qu'il y a dans le PPU actuel la proposition d'une maison de l'écoquartier. Donc, nous, on suggère de l'appeler « Maison citoyenne de l'écoquartier » pour que les citoyens puissent sentir que c'est pour eux, qu'ils puissent se l'approprier et que cette Maison citoyenne de l'écoquartier soit, en fin de compte, un lieu de rassemblement des citoyens, citoyennes engagés et connectés, donc, avec un dialogue social et la collaboration en continu.

210 Idéalement, Atelier Lachine-Est pourrait être mandaté avec la Ville de Montréal de mettre en place cette maison, et cette maison-là pourrait avoir différentes utilités, donc, en outre, de récolter l'historique du projet, comment l'écoquartier a été créé, imaginé, conçu, réalisé, et comment il va perdurer, également, dans le temps, et quels seront les bénéfices à long terme.

215 Donc, on croit que c'est important que ce soit créé et que la maison citoyenne, ce n'est pas seulement une maison avec des briques, des structures, mais c'est d'abord les gens, l'aspect humain, les gens qui la composeront.

220 Quatrième point, rapidement : l'agriculture urbaine. On suggère qu'il y ait une évaluation du potentiel d'agriculture urbaine dans le territoire. Dans les milieux écologistes, il y a plusieurs personnes qui parlent de projets de culture maraîchère urbaine, de serre, de ferme verticale ainsi que de jardin communautaire et collectif.

225 Donc, tant qu'à faire un écoquartier, pour qu'il soit excellent, on suggère de se pencher beaucoup sur cet aspect-là, qui va favoriser l'autonomie, mais également le contact entre les citoyens et le contact avec la nature.

230 Abordabilité du mode de vie : on suggère que tout au long de la conception, réalisation, mise en place, qu'il y ait des études sur l'aspect économique de l'écoquartier. Peut-être que ça coûtera un peu plus cher au point de départ, mais si les coûts à long terme sont moindres, peut-être que ça va être effectivement beaucoup plus avantageux pour les citoyens, et ça peut devenir, à cet exemple-là, un modèle exemplaire.

235 On pressent également, des fois, un danger que ça devienne trop excellent, que ça devienne très cher et que... accessible, et que ça devienne non accessible à toutes les classes de citoyens, et au contraire, à l'étape de conception, on suggère de faire les bons compromis tout en visant l'excellence pour que ce soit accessible à toutes les classes de citoyens.

On suggère également des mesures écofiscales pour diminuer le stationnement et favoriser le réinvestissement dans les services d'autopartage ou vélopartage, Bixi par exemple.

240

Rapidement, certification : on suggère également d'intégrer au projet une norme de certification, que ce soit écodistrict, c'est des sujets qui ont été abondamment discutés, ou, également, le modèle d'écoquartier, la charte française des écoquartiers.

245

Donc, le fait d'avoir des indicateurs puis de se mesurer à l'international, ça permet de révéler où nous avons fait des bons coups, où est-ce qu'il y a peut-être des faiblesses, des lacunes, et où est-ce qu'on doit corriger le tir. Donc, c'est peut-être une contrainte au point de départ, mais ça peut devenir, au contraire, une ambition et une source de dépassement.

250

Conclusion : on croit que le projet d'écoquartier Lachine-Est peut devenir un projet pilote exemplaire à Montréal, autant dans son processus de création, de réalisation que dans sa dynamique future. Puis à ce moment-ci, compte tenu que la vision, les intentions sont présentes, ce qu'on croit le plus important, ce qu'on suggère aux acteurs, c'est vraiment prendre le temps de faire les bons plans de conception pour placer les éléments techniques importants – transport et cohabitation, aménagement, économie – pour soutenir cette vision ambitieuse.

255

En terminant, simplement pour vous dire qu'avec le bon dialogue qui est déjà en place depuis quelques années, nous, de notre côté, on va continuer à supporter, encourager tout au long des prochaines phases de développement le dialogue soutenu, la collaboration, et que ce soit par l'organisation de conférences, d'activités citoyennes, de... ou d'opinions, également, sur des activités comme aujourd'hui. Donc, simplement, c'est pour vous exprimer notre soutien.

260

LA PRÉSIDENTE :

265

Alors, merci, monsieur Corriveau.

M. MATHIEU CORRIVEAU :

270 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

275 C'était très clair, très précis. Vous avez dépassé d'une seule minute, ce n'est pas, hein, c'est vraiment impeccable.

M. MATHIEU CORRIVEAU :

280 Merci de votre indulgence.

LA PRÉSIDENTE :

285 Dans le document qui a été soumis, évidemment, vous l'énonciez déjà qu'il s'agissait d'un projet à appuyer.

M. MATHIEU CORRIVEAU :

290 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

 Dans le contexte de l'urgence climatique dont vous nous entretenez...

M. MATHIEU CORRIVEAU :

295 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

300 ... quel serait l'ajustement le plus important pour vous? Parce que vous proposez plusieurs recommandations, mais quel serait l'ajustement capital dans le contexte de l'urgence climatique?

M. MATHIEU CORRIVEAU :

305 Moi, c'est sûr que j'ai le devoir de m'exprimer au nom de la Coalition en représentant les opinions de la majorité de nos membres.

310 Donc, assurément, je crois que les axes ou les thématiques de transport et les thématiques d'écohabitation, c'est-à-dire les matériaux et les choix de design qu'on fait... sont des choix qui sont très coûteux en termes de coûts, sont des choix qui font en sorte qu'on met en place des infrastructures, et ces infrastructures vont perdurer pour 100, 120, 150 ans.

315 Donc, l'idée principale, c'est, dès la phase de conception, c'est de faire les choix qui vont influencer les facteurs pour la carboneutralité à long terme.

LA PRÉSIDENTE :

320 Et dans vos recommandations, toujours dans le document que vous nous avez soumis, au point 5, et je vous rappelle que le point 5, c'est « *Au-delà de l'abordabilité du logement, celle du mode de vie* »...

M. MATHIEU CORRIVEAU :

325 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

330 ... vous recommandez en 5.3) : « *Qu'un suivi soit fait afin d'évaluer le coût de la vie associé aux nouveaux développements, en tenant compte du coût des logements, mais aussi de celui associé au transport.* »

M. MATHIEU CORRIVEAU :

335 Alors, on peut exiger davantage.

LA PRÉSIDENTE :

340 Pourquoi on fait ça puis comment on fait ça?

M. MATHIEU CORRIVEAU :

345 O.K. Donc, pour l'acheteur normal d'une propriété qui se présente pour obtenir son hypothèque, le coût d'achat initial est souvent un critère rapide de décision.

Par contre, le coût d'achat initial n'est pas représentatif du coût de vie ou pendant la durée de vie que le citoyen aura à déboursier.

350 Donc, l'idée, c'est de pouvoir monter des études pour démontrer qu'effectivement, il y a peut-être certaines options qui vont augmenter légèrement le coût d'achat, mais pour générer des retombées à long terme très bénéfiques pour les citoyens, citoyennes, et par la bande, également, pour la Ville. Et c'est de pouvoir donner des outils aux citoyens pour jauger de ces aspects-là.

355

LA PRÉSIDENTE :

360 O.K. Donc, ça peut devenir un argument, un élément de communication, un argument pour convaincre, donc on peut l'utiliser de différentes façons?

M. MATHIEU CORRIVEAU :

365 Un élément important pour mettre... pour faire réaliser aux citoyens que si on fait un quartier plus dense, par exemple, parce que c'est un choix qu'on fait, dans leur futur, pour eux-mêmes, pour leurs enfants, plutôt que d'avoir des déplacements de cinq kilomètres à chaque jour pour aller porter des enfants à l'école primaire, ce sera peut-être un demi-kilomètre, et que ça va diminuer les coûts ou peut-être éviter d'avoir besoin d'une voiture.

370

Donc, l'aménagement doit faire comprendre aux citoyens qu'il faut faire des choix d'équilibre entre certains facteurs d'aménagement, certains facteurs de transport pour optimiser leur qualité ou... et là, on parle de qualité ou de bénéfices économiques des citoyens.

375 **LA PRÉSIDENTE :**

Bien. Merci.

– Arlindo, je pense que tu avais ... une question ou deux?

380 **M. ARLINDO VIEIRA, commissaire :**

Ah, oui. Vous avez mentionné qu'il fallait planifier dès le début la construction d'un pont sur le canal Lachine...

385 **M. MATHIEU CORRIVEAU :**

Oui.

LE COMMISSAIRE :

390 ... et une emprise, réserver une emprise dans l'axe nord-sud pour une deuxième ligne de tramway.

M. MATHIEU CORRIVEAU :

395 Oui.

LE COMMISSAIRE :

400 Je comprends votre idée de véritable réseau régional.

M. MATHIEU CORRIVEAU :

Oui. Une amorce de réseau régional.

LE COMMISSAIRE :

405 Oui. Est-ce que, d'abord, c'est essentiel, selon vous, pour le succès de l'écoquartier?

M. MATHIEU CORRIVEAU :

410 Oui.

LE COMMISSAIRE :

415 Et où est-ce qu'elle serait située, cette emprise-là?

M. MATHIEU CORRIVEAU :

420 O.K. C'est essentiel pour la raison suivante : c'est que nous sommes dans un monde
mondialisé, où les échanges sont très importants, donc on ne peut pas vivre dans un quartier fermé.

Pour qu'un quartier soit dynamique, qu'il évolue, il faut qu'il soit connecté aux quartiers
environnants et également au quartier central de la Ville de Montréal dans notre contexte à nous.

425

Donc, effectivement, il faut le prévoir dès le point de départ, cet aspect de connexion et de
connectivité, je dirais, avec les quartiers environnants.

Un autre exemple qu'on peut illustrer, c'est que si on a un quartier exemplaire qui, vraiment,
430 atteint une cible de 98 % d'ici 20 ans, en soi, c'est une chose excellente, mais si le quartier à côté,
Dorval ou les autres quartiers vers Dollard-des-Ormeaux, et caetera, ne font pas d'efforts, bien,
dans 20 ans, on va tous respirer les mêmes gaz à effet de serre.

Donc, on a une approche systémique, c'est-à-dire que si on veut faire un quartier
435 exemplaire, ce quartier-là doit réussir en lui-même, doit réussir avec d'autres quartiers autour, qui
vont également réussir. Dans ce sens-là, on se doit d'être connectés aux autres quartiers
environnants.

LE COMMISSAIRE :

440

Un peu un complément. Comme vous savez, ce n'est pas prévu comme tel dans le PPU :
quelles conséquences ça peut avoir dans tout le projet? Ça serait, où l'emprise, comme telle?
Qu'est-ce que ça a comme conséquences après?

445

M. MATHIEU CORRIVEAU :

450 Oui. Donc, là il y a... techniquement, il y a les gens du GRAME qui sont beaucoup plus approfondis que moi, qui vont passer dans quelques minutes.

C'est sûr qu'il y a déjà une ancienne voie ferrée qui peut être exploitée, par exemple, et l'idée, c'est, à partir de la 32^e Avenue, de rejoindre le centre-ville de la station Vendôme rapidement.

455

Et c'est important que ce soit imaginé dès le point de départ de l'aménagement de l'écoquartier. Et pas seulement pour l'écoquartier dans ce cas-ci, mais également pour le bénéfice des autres citoyens de Lachine.

460

LA PRÉSIDENTE :

Luba.

LE COMMISSAIRE :

465

Merci.

Mme LUBA SERGE, commissaire :

470

Moi, je vais revenir à votre première... votre premier point : la boucle énergétique, le réseau thermique.

M. MATHIEU CORRIVEAU :

475

Oui.

LA COMMISSAIRE :

480 Vous proposez une société mixte. Il y a beaucoup de groupes qui parlent de ça. J'aimerais
comprendre comment ça se fait. Alors, nous avons des grands terrains avec différents propriétaires;
est-ce que c'est une boucle pour l'ensemble de l'écoquartier? Est-ce que c'est une série de
boucles? Est-ce que la société mixte est propriétaire? Comment ça fonctionne?

485 **M. MATHIEU CORRIVEAU :**

O.K. Encore là, je vais laisser les gens du GRAME aller beaucoup plus loin dans ces
questions techniques là.

490 Nous, on est beaucoup plus dans la promotion générique des idées, et par contre, si je peux
donner un bref élément de réponse : techniquement, qu'il y ait une, deux ou trois ou quatre boucles,
les ingénieurs spécialistes pourront déterminer qu'est-ce qui convient le mieux pour l'écoquartier.

495 Maintenant, sur le plan de la gestion de la... la gestion financière du projet, et caetera, on a
un historique dans nos sociétés nord-américaines très capitalistes où ce sont les sociétés privées
qui, souvent, vont maintenir, mais là, il y a lieu à explorer des nouvelles avenues pour les incorporer
progressivement.

500 Donc, je ne suis pas... comme vous avez dit au point de départ, la Ville de Montréal pourra
décider en fonction des contraintes légales, en fonction de d'autres paramètres. Nous, on suggère
qu'il faut investiguer ces moyens-là pour que... qu'on *bénéficie*, qu'on puisse bénéficier en tant que
population d'une gestion communautaire qui est un peu plus présente que traditionnellement.

LA COMMISSAIRE :

505 O.K. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

510 Merci beaucoup. C'est tout le temps qu'on avait pour vous. Merci d'avoir pris le temps de
venir discuter avec vous.

M. MATHIEU CORRIVEAU :

515 Oui. Avec plaisir.

LA PRÉSIDENTE :

520 Bonne fin de journée.

**M. ANDRÉAS LOUIS ET Mme MARION MOREL
GRAMÉ**

525 Alors, maintenant, j'invite Andréas Louis et Marion Morel.

Alors, bienvenue.

530 **Mme MARION MOREL :**

Merci.

M. ANDRÉAS LOUIS :

535 Merci.